

retour de Samuel de Champlain d'une de ses nombreuses expéditions, elle fut jouée le 14 novembre 1606 sur les rives de l'Annapolis, au confluent de la baie de Fundy. La première pièce de théâtre présentée au Québec fut une tragédie, jouée en 1640 à l'occasion de l'anniversaire du Dauphin, le futur Louis XIV. Il est intéressant de noter que l'une des premières pièces de théâtre qui fut écrite par un auteur canadien, et jouée à Québec en 1658, contenait des dialogues en français, entremêlés de mots hurons et algonquins.

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, des troupes ambulantes de comédiens professionnels d'Angleterre et des États-Unis commencèrent à se produire au Canada; leur répertoire se composait des pièces qui étaient le plus en vogue à Londres à cette époque-là. *Acadius or Love in a Calm*, comédie en trois actes écrite à Halifax en 1774, a probablement été la première oeuvre théâtrale composée par un auteur canadien-anglais. Vers la fin du siècle, on pouvait assister assez souvent à des pièces de théâtre jouées par des troupes professionnelles aussi bien que par des groupes d'amateurs. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les représentations que donnaient en anglais des professionnels et des amateurs se sont poursuivies à un rythme croissant, tandis que les pièces présentées en français demeuraient assez rares.

La première véritable salle de spectacles de Montréal, le Théâtre Royal, fut inaugurée en 1825. Il y eut aussi un rudiment de théâtre à Toronto avant 1830 et, graduellement, des salles s'ouvrirent dans les villes où l'on pouvait compter sur un auditoire suffisant. Dans certaines régions, ces théâtres réussirent à tenir le coup pendant plusieurs années, tandis que dans d'autres, ils durent changer à plusieurs reprises de nom et de directeur. Le premier théâtre de la Colombie-Britannique fut ouvert en 1862 et l'on assista à Hamilton, la même année, à la formation du *Garrick Club* qui donna naissance à la Guilde des artistes, organisme qui exerce ses activités encore aujourd'hui. Déjà vers 1870, des soldats cantonnés à Winnipeg avaient monté des pièces de théâtre, tandis que des groupes de comédiens canadiens-français s'étaient établis dans l'Ouest, notamment à St-Boniface, au Manitoba, et à Edmonton, en Alberta.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et pour une assez longue période au début du XX<sup>e</sup>, un ensemble de troupes ambulantes connu sous le nom de *The Road* acquit une grande renommée, ce qui permit à leurs directeurs d'inviter plusieurs artistes célèbres d'Angleterre et des États-Unis à venir se produire au Canada. *The Road* finit par se dissoudre entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, pour maintes raisons, dont la concurrence exercée par le cinéma et la radio, la hausse des frais de production et de déplacement, la diminution du nombre de spectateurs par suite de représentations de moins en moins soignées des troupes ambulantes, ainsi que les effets de la crise et le nombre décroissant de salles de spectacles qui pouvaient convenir, sans compter la pratique alors courante à Londres et à New York, qui consistait à faire tenir longtemps l'affiche à certaines pièces en représentation. C'est justement à cette époque-là que les chaînes de cinémas commencèrent à accaparer la plupart de ces salles pour la projection de leurs films, de sorte qu'il n'y eut plus de possibilité d'y monter de véritables pièces de théâtre. Les démarches énergiques qui furent entreprises par la suite pour établir des compagnies théâtrales canadiennes ne connurent qu'un succès mitigé.